



CIHEAM

International Centre for Advanced
Mediterranean Agronomic Studies

COP21

Lancement de l'Initiative « 4 pour 1000 »

Paris, 1er décembre 2015

CIHEAM Secretary General Statement

Mr Cosimo Lacirignola

***Mesdames Messieurs les Ministres,
Honorables Représentants,***

2

Au nom du CIHEAM, je tiens tout d'abord à remercier les autorités françaises de nous avoir invité à prendre part au lancement de l'Initiative « 4 pour 1000 », dans le cadre de la 21^{ème} Conférence des Parties.

Notre Organisation, qui regroupe 13 Etats de la Méditerranée, a son siège à Paris et la France joue un rôle majeur dans la conduite de nos activités depuis plus de 50 ans, avec un instrument à sa disposition, l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier, l'un des quatre Centres opérationnels du CIHEAM.

La sécurité alimentaire, la bonne gestion des ressources naturelles et l'adaptation continue face aux contraintes du climat, sont des enjeux stratégiques dans cette région méditerranéenne.

Les sols, bien évidemment, sont au cœur de ce défi méditerranéen permanent où il faut produire plus mais beaucoup mieux aussi.

Le CIHEAM est donc engagé, au quotidien, et depuis fort longtemps, sur la gestion durable des sols. Nous y travaillons à travers nos formations spécialisées, nos recherches en réseaux, nos plates-formes de partage technique et nos programmes d'assistance pour répondre aux besoins de nos Etats membres. En plaçant les êtres humains et leurs différents savoirs au centre de notre attention.



Nous avons été très sensibles à l'initiative « 4 pour 1000 » car elle se situe pleinement au carrefour de cette diplomatie scientifique et agricole chère au Ministre français Stéphane Le Foll.

Cette double dimension, alliant performances de la recherche et exigences du développement, est capitale à l'égard de cette zone méditerranéenne où des évolutions doivent être observées. De nouveaux modèles agricoles, plus durables, sont à adopter. Il faut y concilier les aspects écologiques avec les enjeux sociaux, mais aussi économiques.

Une plus grande sécurité alimentaire en Méditerranée n'est pas simple à construire. Les sols, tout comme l'eau, sont rares et inégalement répartis, alors que la population augmente, que le climat est historiquement contraignant et que la situation géopolitique reste instable.

La coopération internationale est essentielle pour partager des expériences, diffuser les connaissances et accompagner les innovations tant sociales qu'environnementales à l'œuvre sur ces territoires agricoles où beaucoup d'acteurs sont aujourd'hui mobilisés pour changer de modèles. Mais ces acteurs, c'est-à-dire les agriculteurs, doivent être écoutés, soutenus et revalorisés dans leur métier.



Ces agriculteurs méditerranéens sont encore nombreux à exploiter leurs terres avec les « bonnes pratiques » traditionnelles propres à la région, conservant ainsi des méthodes d'agriculture durables offrant des solutions d'atténuation et de d'adaptation aux changements climatiques.

Le CIHEAM tenait donc à soutenir le développement de l'Initiative « 4 pour 1000 », en participant à la fois à son volet scientifique et à sa dimension politique. Nous le faisons d'autant plus que le Maroc, après la France cette année, accueillera en 2016 la COP22.

Le Maroc, membre du CIHEAM depuis 25 ans, s'investit aujourd'hui dans un développement agricole et rural ambitieux, à la fois pour la sécurité de l'homme mais également pour la protection de la planète et de ses ressources.

Il n'y a pas que de mauvaises nouvelles venant de Méditerranée. Beaucoup de solutions, d'inventivités et de solidarités y existent, en particulier dans le champ de l'agriculture et du climat.

